

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[398. Paris, Lundi le 8 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 398. Paris, Lundi le 8 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-06-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- c'est une charmante marchandise. Il fait beau, j'ai le cœur léger.
- J'ai reçu une bonne lettre ce matin, nous nous renvoyons notre plaisir

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 474/169-170

### Information générales

Langue Français

Cote 1095, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document  
Bon  
Localisation du document  
Archives Nationales (Paris)  
Transcription  
398. Paris, lundi le 8 juin 1840 9 heures

J'ai reçu une bonne lettre ce matin, nous nous renvoyons notre plaisir. C'est une charmante marchandise. Il fait beau, j'ai le cœur léger. J'ai fait beaucoup de bois de Boulogne hier, j'ai diné seule. Seule ! Cela m'a paru de nouveau bien triste !

Le soir j'ai été un moment voir Lady Granville, et puis Mad. de Castellane. M. Molé, M. Salvaudy voilà ce que j'y ai trouvé. Dans la commission de la chambre des Pairs, M. Molé a été tout-à-fait contre les Invalides, il voulait absolument St. Denis. Il me l'a répété lui-même. Je m'étais laissé dire auparavant que le Roi a été très piqué de cela, et qu'il la regardé comme personnel. Tout le monde s'accorde à regarder la session comme fini. M. de la Redorte sera nommé ambassadeur à Bruxelles. On fait de cela une ambassade de famille. avec Mad. Lehon ambassadrice. Cela vient je crois de ce que le Roi n'a pas voulu qu'on touchât aux autres, et que Thiers avait promis à la Redorte. Rien pour M. de Flahaut ! Ils arrivent dans le courant du mois. Mad. de Talleyrand écrit de Berlin qu'elle est comblée. Toute la famille royale est pleine de politesse pour elle. On fait là comme si le Roi n'était pas malade, il le veut ainsi, les dîners et les réceptions vont donc comme de coutume. Elle paraît charmée de mon grand Duc. A moi, elle n'a pas écrit encore. C'est de Mad. de Castellane que je sais tout ceci.

2 heures je suis sortie ; j'ai vu des gens d'affaires, j'ai fait beaucoup de petites affaires, tout cela chez moi au reste, mais on me mange mon temps, mandez-moi encore des nouvelles. J'ai le temps de les recevoir. Je reste fixé à samedi mais j'ai un tracas intérieur qui pourrait cependant me faire remettre mon départ de 2 jours. Imaginez : changer femme de chambre, me livrer à une inconnue, faire sa connaissance.en route, c'est bien désagréable. Je crois que j'en ai le courage, mais je ne suis pas sûre. Tout ceci vous venge bien des querelles que je vous ai faites jadis, aussi ne manquez-vous jamais de me le rappeler. Mais ne me dites pas encore de gros mots, car Samedi est toujours dans ma tête. Ce qu'il y a dans mon cœur je n'ai pas besoin de vous le dire ! Comme le cœur galope quand on approche du moment ! Adieu. Adieu. Les diplomates ici affirment qu'on ne fait et ne fera rien sur l'Orient. J'ai reçu une lettre charmante de Matonchewitz vous l'aurez, car vous les aimez. God bless you. Adieu, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 398. Paris, Lundi le 8 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/402>

Copier

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 8 juin 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

abb. j.  
semaine  
tout au  
+ camp  
métamorphique  
yellow.  
+ de nos  
regards sur  
l'autre  
côte et  
allerges  
comme  
concentré,  
cette épo-  
que d'au-  
tumn  
et dans  
ce temps un  
température  
assez  
élevée.

398. Paris le 8 juillet 1845

1045

G. Guizot.

J'ai vu un brin bleu et bleuâtre  
avec une tache de couleur jaune  
et une tache de couleur verte.  
Il fait beau, j'ai le cœur léger.  
J'ai fait beaucoup de promenades  
hier, j'ai visité les villes, mais cela  
n'a rien à me donner bien sûr.  
Ainsi, j'ai fait une promenade  
dans la province d'Alvarez de Toledo  
et j'ai visité Salamanca. Mr. Molé, Dr.  
Salvador, sont également à  
l'heure. Dans la principale de  
la ville de Dr. Luis Dr. Molé,  
qui fait partie de la ville de  
Salamanca, il y a une abbaye  
de Dominicains qui possèdent  
un jardin : je ne sais pas si c'est  
un jardin public ou non, mais il y a

les papiers de cela, objets it logiques  
comme j'imaginais. Tout le temps  
j'avais à répondre à diverses  
lettres finies.

De là à l'abord de la maison  
de la baronne d'Armenonville,  
tout à volonté, tout à volonté.  
L'assassinat d'Armenonville n'y  
avait rien à faire. Cela n'est pas à dire.  
Au contraire, ce fut un événement  
qui déclencha l'assassinat.  
Mais alors Mr. de Chateaubriand,  
qui devait faire le conseil de son  
fils au Polytechnique, était descendu  
à l'hôtel des Batignolles. Toute la partie  
royale du château de Malmaison, pour  
elle, ne fait pas la moindre différence.  
Il fait une partie dans le château

qui, avec Mr. de Chateaubriand, il  
devrait faire le conseil de son  
fils au Polytechnique, était descendu  
à l'hôtel des Batignolles. Toute la partie  
royale du château de Malmaison, pour  
elle, ne fait pas la moindre différence.  
Il fait une partie dans le château

et l'ayant  
placé  
à mon  
service  
dès lors  
j'eus  
une  
bonne  
conseil  
de ce  
qui me  
concernait

puis, le jour de la réception  
malade comme d'ordinaire  
elle avait hâte de faire  
franc-tirer. Et voici elle qui  
parlent bien. (Note 2)  
J'avais pris place dans un  
2 bureau. J'ai sorti; j'ai  
des papiers d'affaires, j'ai fait beaucoup  
de petites affaires, tout cela chez  
moi aussi, mais avec moins  
d'assiduité. Jeudi moi aussi  
je devais, j'ai acheté de la  
meilleure. J'ai été pris à Paris,  
mais j'ai acheté mieux,  
je pourrai répondre aux  
faire m'aider mon départ à 2  
jours. Imaginez desages &  
travaux de boulanger, ces boulanger  
me viennent, faire la course  
lundi.

398.

à droite, c'est bien déplorable, j'  
ai peur que le courage, mais  
je ne suis pas sûr. tout au  
moins ce sera de quelle force  
que je ferai, j'adore, au pif au moins,  
que j'aurai de la chance à rappeler.  
mais je me dirai par ce que dit mon  
père, que l'acme est toujours dans  
la matinée. mais il y a d'autre chose  
que je n'ai pas permis de me dire  
c'est que lorsque le cœur batte  
grand ou approuver de me dire que  
j'adore, j'adore. les diplomates  
affirment qu'on va faire de bon  
peur que l'ordre. j'ai vu un  
autre charmante de matinée  
mais l'heure, et une heure avec  
god bless you - adieu, adieu.